

Discours de passation

Monsieur le ministre, Cher Stanislas,

Mesdames et Messieurs les parlementaires, Chers anciens collègues,

Mesdames et Messieurs les élus,

Mesdames et Messieurs les directeurs,

Mesdames et Messieurs les représentants des syndicats,

Mesdames et Messieurs,

C'est une grande fierté d'être nommé à la tête d'un ministère aussi central dans le bon fonctionnement des institutions de notre pays. Je veux tout particulièrement remercier le Président de la République et le Premier ministre pour leur confiance. C'est un honneur et je travaillerai sans relâche pour en être digne.

L'engagement au service des autres a toujours été une valeur au cœur de mon histoire personnelle et familiale.

Une valeur qui me vient de mes grands-parents, infirmière et radiologue à l'Assistance Publique - Hôpitaux de Marseille, pour qui s'engager dans le service public, c'était rendre ce qu'ils leur semblaient devoir à notre beau pays, terre d'accueil des rescapés du génocide des arméniens.

Une valeur qui me vient de ma mère et de mon père, professeure de musique et inspecteur de l'éducation nationale, qui ont dédié leur vie à l'éducation et à la culture des jeunes.

Une valeur qui me vient de l'école publique, que j'ai fréquentée à l'école du Plan de Clavel et au Collège Roger Carcassonne à Pelissanne, puis au Lycée Michelet à Marseille.

Une valeur qui me vient de mon compagnon, qui a passé 20 ans à défendre notre drapeau et à servir notre pays dans l'Armée de l'Air.



Je veux dire à tous les fonctionnaires de France que je travaillerai avec passion à leurs côtés, pour bâtir avec eux une fonction publique moderne et exemplaire, au service de tous les Français.

Je veux remercier mes prédécesseurs, notamment Amélie de Montchalin et Stanislas Guerini pour leur action volontariste dans ce ministère. De la réforme de la haute fonction publique au déploiement des maisons France Services en passant par le baromètre des résultats de l'action publique, beaucoup a été fait sous leur autorité.

Cher Stanislas, tu as été un ministre particulièrement engagé pour la fonction publique. Tu t'es battu pour améliorer la rémunération des fonctionnaires et leur accès au logement. Tu as obtenu un accord sur la Protection Sociale Complémentaire, une grande avancée sociale pour les agents qui subissent les accidents de la vie, la maladie, ou la perte d'un proche. Tu as préparé une réforme ambitieuse, pour améliorer l'attractivité de la fonction publique et mieux protéger les agents. Pour tout ce travail, merci, à toi, à ton cabinet ainsi qu'à tous les agents de ce beau ministère où tu as servi pendant 2 ans et 4 mois.

Quand tu m'as accueilli hier soir, pour une session de travail sur les dossiers du moment, je n'ai pas trouvé un bureau vide, j'ai trouvé un bureau ordonné, où de nombreux chantiers ont été engagés par toi et tes équipes ces derniers mois. J'aurai l'honneur de les faire avancer, pour que les fruits de ton travail se concrétisent bientôt sur le terrain.

Si je me suis engagé en politique, il y a sept ans en me présentant à l'élection législative, à tes côtés Cher Stanislas, c'est d'abord pour servir notre pays, avec une boussole : être utile pour améliorer le quotidien des Français.

Les services publics, nous les vivons dans notre vie de tous les jours, nous en avons tous besoin et nous y sommes tous attachés. Et c'est bien parce que nous y sommes attachés que nous souhaitons que les contribuables et les usagers en soient satisfaits, et même en soient fiers.

Je vis en Eure-et-Loir, dans un petit village rural près de Chartres. En tant que député, j'écoute les Français qui viennent à ma permanence où qui m'interpellent sur le terrain. Ceux qui se sentent éloignés des services publics. Ceux qui ne savent pas comment effectuer une démarche administrative. Ceux qui ont l'impression d'être enfermés dans un labyrinthe bureaucratique dont ils ne savent pas toujours comment sortir. Une souffrance partagée par de nombreux agents, qui peuvent avoir l'impression d'être



Fraternité

seul ou de passer plus de temps à remplir des formulaires qu'à exercer leur métier de cœur.

C'est pour cette raison que la simplification et la transformation de l'action publique ont toute leur place dans ce ministère.

Oui, nous devons libérer les Français du poids des démarches administratives, et donc débureaucratiser à tous les étages. Cette simplification ne doit jamais se faire au détriment de la qualité du service public, elle doit être mise au service de son efficacité.

Je sais que tous les parlementaires, qui votent la loi, contrôlent l'action du gouvernement et évaluent les politiques publiques, sont force de proposition sur le sujet. Ils l'avaient été en 2020, lors de l'examen de la loi ASAP dont j'étais le rapporteur. Ils le seront tout autant demain et je m'engage à les écouter et à faire prospérer leurs initiatives.

J'ai déjà témoigné dans mes précédentes fonctions de mon attachement à l'article 17 de la déclaration de 1789, « La propriété est un droit inviolable et sacré. »

Aujourd'hui, c'est l'article 15 de cette déclaration dont je souhaite m'inspirer : « La Société a le droit de demander compte à tout Agent public de son administration ».

Faciliter la vie des Français et des agents publics, voici l'objectif que je me fixe pour correspondre à cette maxime. Et je suis convaincu que nous allons réussir, grâce au remarquable travail que réalisent chaque jour les agents publics de ce ministère et de toutes les administrations de France. Je vous remercie.